

Exposition Graciela ITURBIDE

A la Fondation Cartier du 12-02-2022 au 29-05-2022

(un rappel en photos personnelles d'une partie des photos présentées)

Du 12 février au 29 mai 2022, la Fondation Cartier pour l'art contemporain présente Heliotropo 37, la première grande exposition en France consacrée à l'ensemble de l'œuvre de la photographe mexicaine Graciela Iturbide, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui.

Pour cette véritable exposition-portrait, l'artiste nous a ouvert les portes de son studio au 37 calle Heliotropo à Mexico, l'un des chefs-d'œuvre de l'architecte Mauricio Rocha qui conçoit également la scénographie de l'exposition. Heliotropo 37 rassemble plus de 200 images, des œuvres les plus iconiques aux photographies les plus récentes, ainsi qu'une série en couleur réalisée spécialement pour l'exposition.

Lauréate du prix W. Eugene Smith en 1987 puis du prix Hasselblad en 2008 – la plus haute distinction photographique – Graciela Iturbide est une figure majeure de la photographie latino-américaine. Depuis plus de 50 ans, elle crée des images qui oscillent entre approche documentaire et regard poétique : « J'ai cherché la surprise dans l'ordinaire, un ordinaire que j'aurais pu trouver n'importe où ailleurs dans le monde ». Si elle est aujourd'hui célèbre pour ses portraits d'Indiens Seris du désert de Sonora ou ceux des femmes de Juchitán ainsi que pour ses essais photographiques sur les communautés et traditions ancestrales du Mexique, Graciela Iturbide porte également depuis toujours une attention quasi spirituelle aux paysages et aux objets. L'exposition présente pour la première fois ces deux versants de l'œuvre de l'artiste et en offre ainsi une vision renouvelée.

« La photographie est un rituel pour moi. Partir avec mon appareil, observer, saisir la partie la plus mythique de l'homme, puis pénétrer dans l'obscurité, développer, choisir le symbolique. »

GRACIELA ITURBIDE

1942

Naissance de Graciela Iturbide le 16 mai à Mexico.
Graciela Iturbide was born in Mexico City on May 16.

1962

Mariage avec l'architecte Manuel Rocha Diaz. Ils ont ensemble une fille, Claudia, et deux fils, l'architecte Mauricio Rocha et le musicien Manuel Rocha.
Marriage to the architect Manuel Rocha Diaz. Together, they had a daughter, Claudia, and two sons: the architect Mauricio Rocha and the musician Manuel Rocha.

1969-1970

Rencontre avec le photographe Manuel Álvarez Bravo à l'Université de Mexico. Il traite à la photographie et l'emmène dans ses voyages à travers le Mexique.
Encounter with Manuel Álvarez Bravo at the National Autonomous University of Mexico. He introduced her to photography and travels with her around Mexico.

1971

Après le décès de sa fille, elle divorce et se consacre à la photographie. Réalisation de son premier reportage photographique au festival de musique rock d'Avándaro.

After the death of her daughter, she divorced and devoted herself to photography. Making of her first photo essay at the Avándaro Festival.

1970-1980

Nombreux voyages en Amérique latine: Pérou, Panama, Equateur, Cuba, etc.
Extensive travels in Latin America: Peru, Panama, Ecuador, Cuba, etc.

1975

Première exposition: *Tres fotografías mexicanas*, à la galerie José Clemente Orozco à Mexico.

First exhibition: *Tres fotografías mexicanas*, at José Clemente Orozco Gallery in Mexico City.

1978

Mandatée par l'Institut national indigène du Mexique, elle photographie le peuple Seri dans le désert de Sonora.

Commissioned by the National Indigenous Institute of Mexico, she photographed the Seri people in the Sonoran Desert.

1979-1989

Invitée par l'artiste Francisco Toledo, elle photographie les habitants zapotèques de Juchitán, dans la région de Oaxaca.

She was invited by the artist Francisco Toledo to photograph the Zapotec inhabitants of Juchitán, in the region of Oaxaca.

1982

Exposition d'une vingtaine de photographies de la série *Juchitán* au Centre Pompidou, Paris.

Exhibition of about twenty photographs from the *Juchitán* series at the Centre Pompidou, Paris.

1986

Elle réalise une série sur les *Cholos*, des communautés d'origine mexicaine vivants aux États-Unis, et sur le *White Fence Gang* de Boyle Heights, un groupe de sourds-muets dans l'est de Los Angeles.

She made a series on photos, communities of Mexican descent living in the United States, and covered the *White Fence Gang* of Boyle Heights, an East Los Angeles group whose members are deaf.

1987

Lauréate du prix W. Eugene Smith pour sa série *Juchitán*.

Winner of the W. Eugene Smith Award for her series *Juchitán*.

1990

Elle photographie le rituel de l'abattage des chèvres des Indigènes mixtèques de Oaxaca. Sa pratique photographique prend un nouveau tournant: en s'orientant vers le symbolique, la présence humaine disparaît peu à peu de son œuvre.

She photographed the ritual goat slaughter performed by the Mixtec populations of Oaxaca. In a shift, her photography gradually became devoid of human presence to instead focus on symbols.

1996

Elle réalise des photos du Jardin botanique de Oaxaca, alors en restauration. La série sera publiée en 2004 sous le titre *Naturata*.
Exposition *La forma y la memoria* au musée d'art contemporain de Monterrey, au Mexique.

She took photos of the botanical garden of Oaxaca, which was then under restoration. The series will be published in 2004 under the title *Naturata*.
Exhibition *La forma y la memoria* at the Museum of Contemporary Art of Monterrey, Mexico.

1997

Elle voyage dans le sud des États-Unis avec le poète Roberto Tejada et photographie les paysages de Louisiane et du Texas. Elle se rend ensuite en Inde, où elle photographie des objets et des formes symboliques.

She traveled across the southern United States with the poet Roberto Tejada, photographing the landscapes of Louisiana and Texas. She then went to India, where she photographed objects and symbolic forms.

1998

Exposition *Images of the Spirit* au Philadelphia Museum of Art, Pennsylvanie.

Exhibition *Images of the Spirit* at the Philadelphia Museum of Art, Pennsylvania.

2006

Elle se rend à la Casa Azul, fermée par Diego Rivera depuis la mort de Frida Kahlo en 1954, pour photographier la salle de bains et les effets personnels de la peintre.

She went to the Casa Azul, closed since Frida Kahlo's death in 1954 by Diego Rivera, to photograph the artist's bathroom and belongings.

2007

Voyage en Italie, à Rome et en Sardaigne. Exposition *The Goat's Dance* au J. Paul Getty Museum, Los Angeles.

Travels in Italy, in Rome and Sardinia. Exhibition *The Goat's Dance* at the J. Paul Getty Museum, Los Angeles.

2008

Graciela Iturbide reçoit le prestigieux prix Hasselblad.

Graciela Iturbide received the prestigious Hasselblad Award.

2019

Exposition *Graciela Iturbide's Mexico* au Museum of Fine Arts, Boston.

Exhibition *Graciela Iturbide's Mexico* at the Museum of Fine Arts, Boston.

2022

Présentée à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, *Heliotropo 37* est la première grande exposition de Graciela Iturbide à Paris. L'artiste réalise spécialement une nouvelle série en couleur, dans une carrière de pierres de Puebla, au Mexique.

The Fondation Cartier pour l'art contemporain presents *Heliotropo 37*, Graciela Iturbide's first large exhibition in Paris. The artist specially created a new color series at a stone quarry in Puebla, Mexico.



« Peu importe où va le photographe car il peut trouver ce qu'il cherche au coin de la rue. Mais, en tant que personne, il est fascinant d'observer la culture d'autres pays car c'est elle qui vous aide à découvrir l'objet de votre quête. »

CÉRÉMONIES ET RITUELS

Éduquée dans un pensionnat catholique, Graciela Iturbide est sensibilisée dès l'enfance à l'imaginaire et aux rituels religieux populaires. Elle a 11 ans lorsque son père, photographe amateur, lui offre son premier appareil photo. Mais sa véritable initiation à la photographie commence en 1969, tandis qu'elle suit des études de cinéma à l'université de Mexico. Elle y rencontre le grand photographe mexicain Manuel Álvarez Bravo et devient rapidement son assistante. Son mentor la mène à la rencontre des peuples indigènes et des arts populaires du pays. Il lui enseigne la patience lors des prises de vue, répétant sans cesse « *hay tiempo, siempre hay tiempo* » (on a le temps, on a toujours le temps), maxime que Graciela Iturbide met en application tout au long de sa carrière.

En 1978, elle partage pendant un mois la vie du peuple Seri du désert de Sonora, à la frontière avec l'Arizona. Elle effectue ensuite, pendant près de dix ans, des allers-retours à Juchitán pour photographier d'abord les femmes du marché, puis tous les habitants de cette ville zapotèque. Graciela Iturbide poursuivra cette démarche d'interprétation documentaire aux États-Unis (East Los Angeles, *The White Fence Gang*, 1986), au Pérou, en Equateur, en Inde, en Allemagne ou à Madagascar.

Les photographies présentées ici retracent le travail de découverte et l'émerveillement solitaire de Graciela Iturbide pendant ses voyages au Mexique et à travers le monde, de la fin des années 1960 aux années 1990.



Madona, Mexico, 1980

Collection Leticia et Stanislas Poniatowski

*Volatín, San Martín Tilcajete,
Mexique, 1976*

*Los héroes de la patria, Cuetzalan,
Mexique, 1993*

El viaje, Tlaxcala, Mexique, 1995

Collection privée



« En 1993, Osvaldo Sánchez m'a accompagnée sur le lieu de sacrifice de chèvres dans la région de Mixteca. Depuis longtemps, les Espagnols – qui sont les propriétaires des troupeaux de chèvres – emploient les Indiens mixtèques pour l'abattage. Pour cette série particulière, je n'ai photographié que durant très peu de jours. »

El sueño, La Mixteca, Mexique, 1992

Collection privée, Londres

Baile del cabrito, La Mixteca, Mexique, 1992

El sacrificio, La Mixteca, Mexique, 1992





*Primera comunión, Chalma,
Mexique, 1984*

Ascensión, Chalma, Mexique, 1984

Procesión, Chalma, Mexique, 1984

Collection Naïma et Bertrand Cardé, Paris



*Angelito, Dolores Hidalgo,
Mexique, 1978*

« Lorsque j'ai perdu ma fille Claudia en 1970, j'ai été obsédée par la nécessité de photographier la mort, surtout celle des enfants habillés en anges, comme le veut la coutume au Mexique... Peut-être pour soulager ma propre peine. »



El maestro geómetra,
Madagascar, 1991

Soldaditos, Madagascar, 1991



Juegos prohibidos, Panama, 1974
Collection Marc et Charlotte Perelman

El matrimonio, Panamá, 1974



Na' Lupe Pan, Juchitán,
México, 1981

Collection privée, Paris

Cuatro pescaditos, Juchitán,
México, 1986

Collection Leticia et Stanislas Poniatowski



Magnolia, Juchitán, Mexique, 1986

Magnolia, Juchitán, Mexique, 1986
Collection Y. et S. Ayache



Na' Lupe Pan, Juchitán, Mexique, 1981

Collection privée, Paris

Cuatro pescaditos, Juchitán, Mexique, 1986

Collection Leticia et Stanislas Poniatowski





**Na' Marcelina, Juchitán,
Mexique, 1980**

Collection Astrid Ullens de Schooten, Bruxelles

JUCHITÁN

Située près de la côte Pacifique de l'isthme de Tehuantepec, au sud-est du Mexique, dans l'État de Oaxaca, Juchitán est le berceau de la culture zapotèque. Les femmes sont des actrices économiques centrales de la communauté, chargées de la vente de produits agricoles ou artisanaux sur les marchés.

« J'ai eu la chance qu'en 1979, sans me connaître, Francisco Toledo m'appelle pour me proposer d'aller à Juchitán. C'est un lieu mythique: Henri Cartier-Bresson, Sergueï Eisenstein, Tina Modotti, Frida Kahlo y avaient séjourné. À Juchitán, j'allais au marché, je passais du temps en compagnie des femmes, ces femmes fortes, corpulentes, politisées, émancipées, merveilleuses. J'essayais d'être tout le temps avec elles car elles me protégeaient. Bien sûr, le fait d'être une femme m'a permis d'accéder plus facilement à leur monde quotidien et à leurs traditions. Mon travail à Juchitán a duré six ans. »





La niña del peine, Juchitán,
Mexique, 1979

Collection Marc et Charlotte Perelman

Doña Guadalupe, Juchitán,
Mexique, 1987

Collection Astrid Ullens de Schooten, Bruxelles

Rosa, Juchitán, Mexique, 1979

El baño, Juchitán, Mexique, 1986

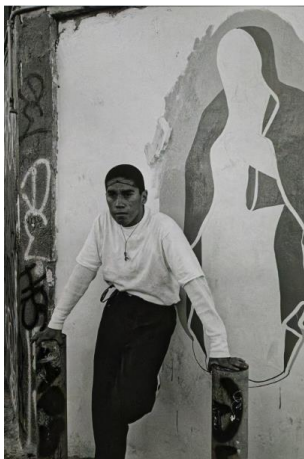






Rosario, Cristina y Liza,
White Fence Gang, East LA,
États-Unis, 1986
Collection Leticia et Stanislas Poniowski

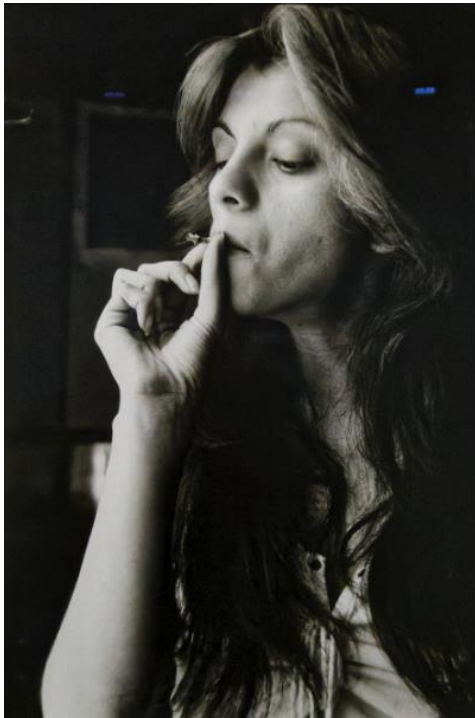
Cristina tomando fotos,
White Fence, East LA,
États-Unis, 1986



Virgen de Harpys, White Fence,
East LA, États-Unis, 1986

Cholos, White Fence, East LA,
États-Unis, 1986

« En 1986, j'ai décidé de travailler avec la communauté *chicana*. Ce groupe de *cholos*, tous sourds-muets et vivant en communauté, appartient à la bande des Cerco Blanco [White Fence]. Lisa, Arturo, Cristina, Rosario et son bébé – le seul qui n'est pas sourd-muet – ont accepté que je travaille avec eux sur ce projet. »



Rosario, White Fence, East LA, États-Unis, 1986

Rosario y su bebé, White Fence, East LA, États-Unis, 1986





« Chez les Indiens Seris du désert de Sonora, j'ai principalement réalisé des portraits car leur vie quotidienne est très réduite. Les hommes vont à la pêche, ils font des sculptures; les femmes ramassent des coquillages et confectionnent des colliers, leur vie est très austère. »

Les grands formats de tirage présentés dans cette exposition



NATURATA

« [En 1996] Francisco Toledo m'avait incitée à visiter le jardin botanique d'Oaxaca, alors en restauration, où l'on pouvait voir des plantes endémiques de la région. J'ai été fascinée par le spectacle de cette espèce d'hôpital pour cactus. Ils étaient recouverts de voiles et de filets, retenus par des cordes, enveloppés dans des sacs en toile de jute ou soutenus par des tiges en fer qui ressemblaient à des appareils orthopédiques. Je voyais ces plantes comme des sculptures. »



